

Comment s'engager aujourd'hui? Par l'art, la Compagnie Les Maladroits éclaire le conflit israélo-palestinien avec *Joueurs* aux Marionnettes de Genève. Débat jeudi

Casser des briques en Palestine

CÉCILE DALLA TORRE

Théâtre ► Pour la compagnie Les Maladroits, le théâtre fait sens parce qu'il est politique et engagé. En 2016, les quatre artistes français se sont d'abord intéressés au parcours d'un combattant antifasciste pendant la Guerre d'Espagne: *Frères*, première de leur série de trois pièces, décrivait le combat républicain contre le franquisme. Le sucre et le café étaient utilisés comme matériau scénique pour cette compagnie de théâtre d'objet.

En 2018, celle-ci a choisi la craie pour tracer l'engagement politique et social en jeu lors de la révolution de Mai 68. *Camrades* racontait la lutte féministe et la conquête des droits des femmes dans l'Hexagone. L'an dernier, *Joueurs* a clos le triptyque de la compagnie, se saisissant cette fois-ci du conflit israélo-palestinien à l'aide de briques. L'usage de l'argile matérialise l'inlassable travail de destruction et de reconstruction auquel les habitant·es de cette poudrière sont soumis.

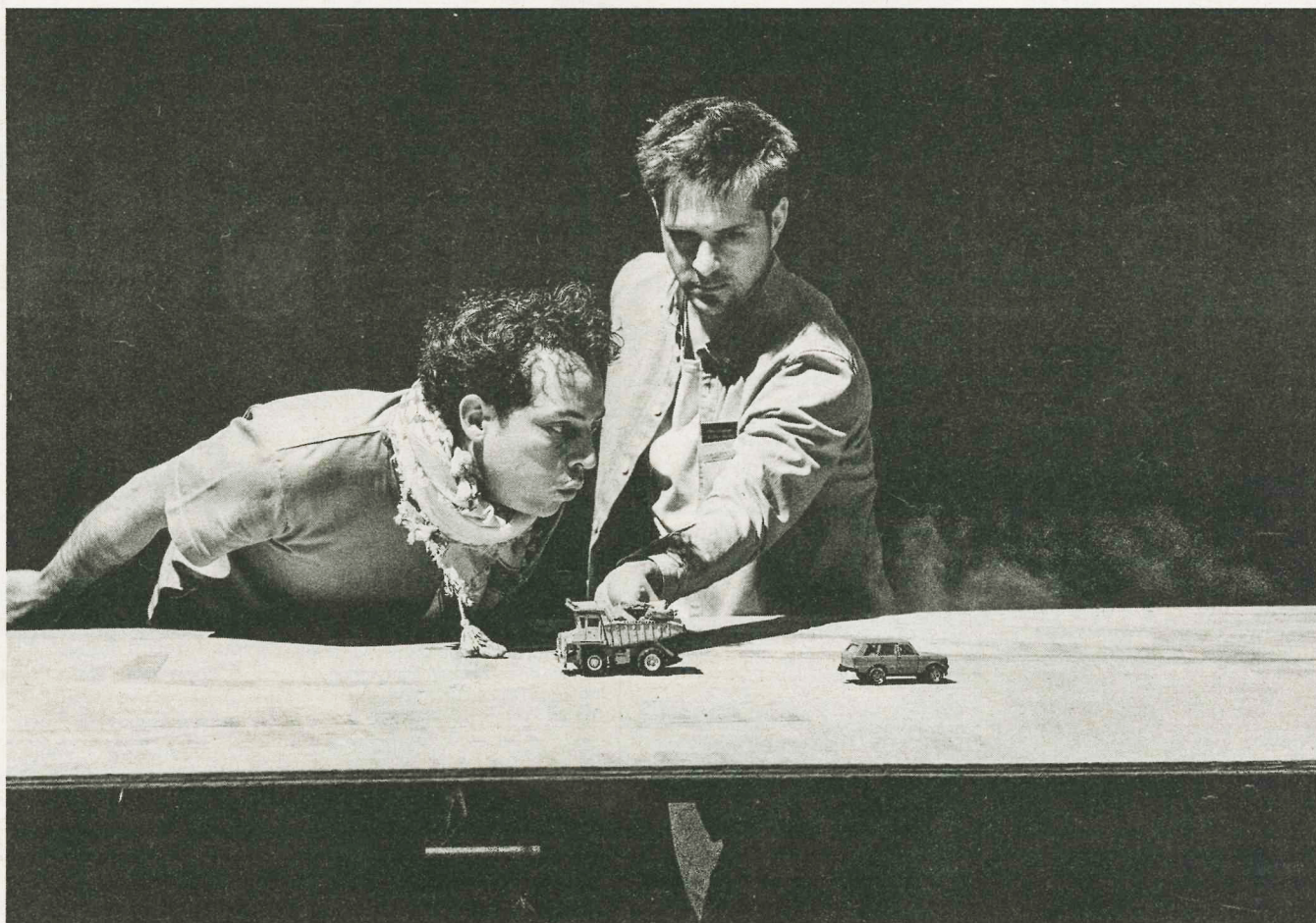
La pièce est jouée dès mercredi au Théâtre des Marionnettes de Genève, pour un public dès 14 ans. Jeudi soir, elle sera suivie d'une table ronde en présence des deux comédiens, animée par *Le Courrier*, autour de la question de l'engagement. Y sont invités Emmanuel Deonna (PS Genève), député au Grand Conseil, journaliste indépendant et chroniqueur, qu'on peut lire dans nos colonnes, et Alain Bittar, fondateur de la librairie arabe L'Olivier.

Comment s'engager aujourd'hui? L'art joue-t-il sa part dans la lutte contre les injustices et les formes d'oppression? Pourquoi les artistes prennent-ils la parole et qu'ont-ils à nous dire? Quelles sont les autres formes d'engagement?

Fiction documentée

«J'ai effectué un voyage en Cisjordanie pendant la création de notre pièce *Camrades*. On s'est demandé si notre troisième spectacle ne prendrait pas pour toile de fond la Palestine», relate Hugo Vercelletto. L'artiste est l'un des membres de la compagnie nantaise, qui travaille de manière horizontale et collective.

Leurs fictions partent le plus souvent de l'intime et interrogent l'héritage des luttes passées, les utopies à ériger. En quoi les combats d'hier aident-ils à bâtir



Les comédiens Benjamin Ducasse et Hugo Vercelletto relatent le quotidien des Palestiniens-nés occupés. CIE LES MALADROITS

un monde plus juste? L'histoire du grand-père espagnol d'Arno Wögerbauer, co-metteur en scène de *Joueurs*, a inspiré leur pièce sur la Guerre civile de 1936, jouée déjà plus de deux cents fois.

Puis ils ont eu envie de s'atteler à une autre période décisive de l'Histoire. Les artistes français ont interviewé leurs mères pour comprendre comment était né l'engagement féministe dans les années 1970, un mouvement suivi d'une victoire telle que l'obtention du droit à l'interruption volontaire de grossesse, rappelle Hugo Vercelletto.

Entre Europe et Moyen-Orient, la compagnie a ensuite empoigné la question du conflit israélo-palestinien, menant entretiens et recherches. «Du théâtre documenté mais pas documentaire», précise le comédien. La proximité avec une militante pro-palestinienne avait également motivé leur choix.

Joueurs met en scène deux comédiens, dans une action qui oscille entre la France et la Palestine. Thomas, incarné par Hugo Vercelletto, cherche un sens à sa vie. Il tombe amoureux de la Palestine et décide de se rendre sur la terre de son ami franco-palestinien, Youssef (Benjamin Ducasse), qui sera refoulé à la frontière et ne fera finalement pas partie du voyage.

Richesse de points de vue

De retour en Europe, Thomas retrouve son ami plasticien, qui s'engage à travers son art, et lui fait le récit de son séjour sur place. «Mon personnage rencontre un panel de personnages archétypaux. Ça donne une richesse de points de vue», estime Hugo Vercelletto.

La rencontre du protagoniste avec Mathieu, militant français de la cause palestinienne installé en Cisjordanie, est déterminante. Elle permet de

revenir sur l'histoire de cette zone de conflit ancestral, où les forces militaires israéliennes bafouent le droit international en occupant les territoires palestiniens, malgré les résolutions des Nations Unies. Une région du monde où l'Etat hébreu pratique un apartheid, dénonce Amnesty international.

En convoquant le présent de la représentation scénique, loin des écrans et de la technologie, la Cie Les Maladroits suscite la réflexion par le théâtre. *Joueurs* apporte un éclairage sur les parties en jeu dans un conflit séculaire, avec lequel la scénographie établit une distance par le geste artistique et l'objet, révélant malgré tout la violence de la destruction. I

Joueurs, du 23 au 27 novembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, table ronde Comment s'engager aujourd'hui?, jeudi à l'issue de la représentation, 20h30, www.marionnettes.ch